

Les autobus de la Marne

La IV^e armée, sous le commandement du général de Langle de Cary, comprend au début d'août 1914 deux corps d'armée, les 12^e et 17^e, plus un corps colonial; armée bientôt renforcée le 8 août par le 2^e corps d'armée.

L'impact de la retraite des armées françaises et de la bataille de la Marne sur le ravitaillement des troupes par de larges extraits de J.M.O. (Journal de Marche et des Opérations): celui de la sous-intendance du troupeau de bétail du 2^e Corps d'Armée et celui de la 6^e Compagnie de la 12^e section du Train des Equipages, section chargée du ravitaillement des troupes au 12^e Corps d'Armée.

En effet, chaque corps d'armée compte aussi une cavalerie de corps, une artillerie de corps, des formations du Génie, des services et des parcs.

L'une des composantes de ces unités est l'intendance de corps avec ses sous-intendances: une sous-intendance pour l'état-major, une pour le convoi administratif et l'exploitation et une enfin chargée du ravitaillement en viande fraîche.

Le parc de bétail est administré par ses officiers et environ 125 hommes qui disposent de deux sections de 8 voitures automobiles (autobus réquisitionnés) pour transporter la viande au front.

Les Sections R.V.F. (Ravitaillement en Viande Fraîche)

Un plan de réquisition des véhicules de la Compagnie Générale des Omnibus avait été préparé dès le temps de paix. Ces sections transportent la viande entre les centres d'abattage du bétail (ou les gares de ravitaillement s'il s'agit de viande congelée) et les centres de distribution. Il y a près de 150 sections R.V.F. à la fin de la guerre.

Les unités R.V.F. étaient des unités constituées du Service Automobile, lui-même dépendant du Train des Equipages. Elles étaient formées d'autobus de la C.G.O. (Compagnie Générale des Omnibus) de Paris, aménagés pour permettre le transport de viandes.



Chargement de viande fraîche dans les anciens autobus parisiens (R. V. F.).

Une section R.V.F. devait toujours cantonner groupée, son cantonnement étant normalement celui fixé pour le troupeau de bétail du Corps d'Armée.

63 sections R.V.F. furent constituées en août 1914 (une par grande unité); leur nombre augmenta régulièrement pour atteindre 147 en novembre 1918, représentant 1048 autobus en service.

Ces sections ont transporté 1566329 tonnes de viande entre août 1914 et 1918!

Un centre d'abat¹ itinérant pour cause de guerre

Du 4 août au 15 septembre 1914 avec les hommes du troupeau de bétail du 2^e Corps d'Armée.

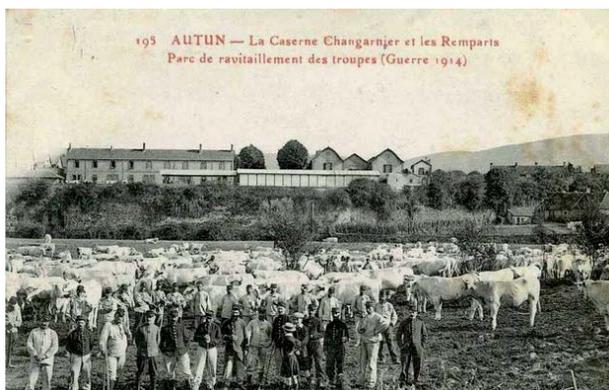
EXTRAITS DE LA 1^{re} PAGE DU JMO

Effectif à la mobilisation

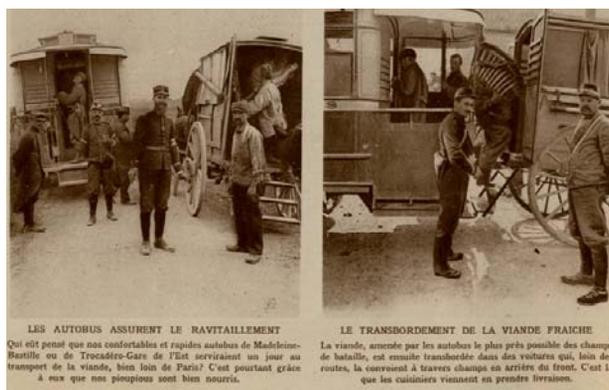
4 août 1914: le troupeau se reforme avec l'envoi de 209 têtes de bétail provenant de la Commission de repliement de Louppy-sur-Loison. Le bétail provient de la région frontrière en avant des positions de couverture occupées par le 2^e Corps d'Armée. Le parc est installé entre la gare de Stenay et La Neuville (sur Meuse). Le centre d'abat est à l'abattoir de Stenay, dont les dimensions sont petites et les abats peu commodes.

5 août: nouvel envoi de 23 têtes de bétail de la Commission de repliement. A 20 heures, arrivée de la sec-

1. Terme utilisé pour abattage.



Parc du ravitaillement à Autun



Extrait du journal l'illustration

tion automobile R.V.F., venant de Paris par Reims et Vouziers, comprenant 21 autobus, commandée par le lieutenant Barthonnivat de La Besse, 2 sous-officiers et 44 soldats du 19^e Escadron du Train des Equipages.

6 août: nouvel envoi de 92 têtes de bétail provenant de la Commission de repliement. Le détachement du troupeau est complété par l'arrivée de 6 sous-officiers, 14 caporaux et 65 soldats de la 2^e section de C.O.A. Les abats commencent.

9 août: Abat à Stenay. Ordre est donné télégraphiquement de transférer à Dun-sur-Meuse le troupeau de bétail, qui part à 17 heures en ne laissant que le bétail pour l'abat du lendemain.

10 août: le centre d'abat est transféré à Dun-sur-Meuse; départ de Stenay à 15 heures. Arrivée à Dun-sur-Meuse à 18 heures; installation de fortune dans une distillerie aux abords de la gare.

11 août: à 5 heures, arrivée de l'ordre prescrivant de transférer le troupeau et le centre d'abat à Vilosnes. Arrivée et installation à Vilosnes.

14 août: à 7 heures, la formation reçoit l'ordre de se transporter à Brabant-sur-Meuse après chargement des voitures à viande. Difficultés d'installation du centre d'abat dans un pré, surtout pour la désinfection, rendue plus compliquée par la chaleur excessive.

15 août: ravitaillement en viande par la section R.V.F. La formation reste à Consenoye.

18 août: On ramène de Sivry-sur-Meuse du bétail replié de Domprix (Meurthe-et-Moselle).

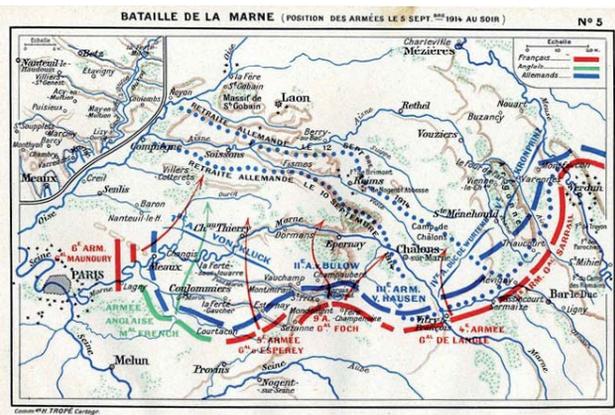
19 août: Réception de 90 têtes de bétail provenant du parc d'armée. Deux officiers sont envoyés à Louppy-sur-Loison pour rassembler du bétail et y constituer un parc...

21 août: à 8 heures, la formation reçoit l'ordre de se transporter à Remoiville après l'abat du matin et de reprendre les abats dès son arrivée au moyen des ressources du parc constitué à Louppy.

L'installation du centre d'abat est très difficile à Remoiville. De plus l'encombrement des routes retarde l'arrivée du matériel. Les voitures à viande sont chargées dans la soirée seulement et partent au milieu d'un brouillard épais qui les gêne dans leur marche. On ravitaille à la frontière belge...

22 août: Les voitures partent chargées à 14 heures avec Montmédy comme point de première destination. A l'arrivée dans cette ville, le matériel n'est pas déchargé, le troupeau est renvoyé en arrière à Hansous-Juvigny. On rassemble simplement le bétail acheté aux environs immédiats. Cantonnement d'alerte, distributions et abats suspendus...

25 août: A 10 heures, le centre d'abat et le troupeau sont transférés



Carte de la Bataille de la Marne au 5 septembre 1914
Merci à Didier, du site Le Chtimiste, qui m'a adressé cette carte, avec bien d'autres, sur la Bataille de la Marne

à La Neuville. La distribution s'effectue sur la place de ce village. Le centre d'abat s'apprête à fonctionner dans la nuit. A 18 heures, ordre verbal donné par l'intendant de faire partir immédiatement le troupeau pour Buzancy avec repos à Nouart, à partir de 20h30. Le centre d'abat est dirigé sur Buzancy.

26 août: Le troupeau, retardé dans sa marche par les nombreux convois qui se replient, n'arrive qu'à 9 heures. Dès 7 heures, le sous-intendant fait rassembler tout le bétail aux environs immédiats de Buzancy; les abats commencent ainsi en temps voulu et la distribution est assurée. Le centre d'abat est installé dans un champ. On continue à acheter sur le pays tout le bétail nécessaire, non sans quelques difficultés, certains habitants ne veulent pas vendre.

27 août: Les abats sont effectués dans la matinée. A 8 heures, l'ordre est reçu de transférer le troupeau et le centre d'abat sur Vouziers. Le troupeau est immédiatement dirigé sur ce point. A l'heure, le centre lui-même quitte Buzancy. Installation du centre à Vouziers, dans le quartier du port sur la rive droite de l'Aisne. La marche du troupeau est gênée aux abords même de Vouziers par des convois, arrêtés eux-mêmes par la fermeture à certains moments du passage à niveau du chemin de fer, à la sortie du pont sur l'Aisne...

29 août: Départ à 10 heures. Installation de fortune à Monthois pour le centre d'abat...

30 août: Abat dès le jour. On entend une très violente canonnade vers le Nord. A 10 heures, on reçoit l'ordre de se replier sur Séchault où l'installation est faite dans une grande ferme...

1^{er} septembre: A 3 heures, réception d'un ordre transférant le troupeau et le centre d'abat à Binarville. Le mouvement est exécuté immédiatement,

Dates	Historique des Faits.
2 août 1914.	La brus. hâtive du troupeau de bétail et la gestion du troupeau partent d'Amiens (quartier militaire de Lougny) à 21 heures. Les officiers avaient été convoqués à Amiens par télégramme individuellement et sont arrivés le 1 ^{er} août, la formation se mobilisant en couverture.

3 août 1914.	La formation comprend au départ : 6 sous-officiers et 59 caporaux et soldats, dont une partie (5 hommes formant le personnel des bureaux) a quitté Amiens le 1 ^{er} août au matin avec le 1 ^{er} échelon du quartier général et M. Choquier. Le matériel est importé d'Amiens... Le voyage s'effectue sans incidents et la formation arrive sur la base de concentration à Stenay à 9 heures. Elle s'installe à Stenay où viennent la rejoindre M.
--------------	---

d'autant plus qu'aucune unité d'infanterie ne couvre la formation et que des convois roulent déjà sur la route de Vouziers à Sainte-Ménéhould. L'installation à Binarville, déjà occupé par les parcs puis par un Régiment de Cuirassiers, est difficile.

2 septembre: Continuation des abats dans la matinée. Réception de l'ordre prescrivant de se diriger sur Chaudefontaine. Départ du troupeau à 11 heures, les officiers acheteurs rassemblent du bétail à Chaudefontaine.

Le sous-intendant rend compte à 15 heures que l'installation à Chaudefontaine, occupé par le parc d'artillerie, est impossible et qu'il s'installe à l'entrée Nord de Sainte-Ménéhould, 2 km plus loin. Le sous-intendant se rendant au quartier général rencontre l'intendant entre Servon et Condé-les-Autry. Le matériel est rechargé, la formation en cantonnement d'alerte se tient prête à partir.

3 septembre: On termine les abats et les automobiles à viande partent pour la distribution. A 10 heures, la formation se replie sur St Mard sur le Mont. On reçoit l'ordre de recueillir le troupeau abandonné par le 4^e Corps embarqué mais contre-ordre est reçu un quart d'heure après. Les abats cessent. Les dispositions sont prises pour un départ dans la nuit.

4 septembre: A 1 heure, réception de l'ordre de départ à 2 heures pour Sermaize (les Bains). Départ de la formation par un épais brouillard. Arrivée des automobiles à Sermaize à 5 heures et reconnaissance du parc. Le troupeau arrive à 17 heures après une marche très pénible par la chaleur.

5 septembre: A 1 heure, réception de l'ordre prescrivant de transférer le

troupeau à Sainte-Livière. Départ du troupeau et des voitures automobiles. Arrivée à 5 heures des voitures automobiles à Sainte-Livière. Le troupeau, gêné dans sa marche à travers la forêt de Trois-Fontaines par la chaleur et les émigrants, n'arrive qu'à 9 heures; ainsi qu'un troupeau replié par son propriétaire provenant de la rive droite de l'Ornain. A 9 heures réception de l'ordre prescrivant de ravitailler le Corps d'Armée en viande fraîche le 6.

6 septembre: Les abats commencent dès 3 heures du matin dans un champ; l'installation du centre a été très malaisée à Sainte-Livière. La ration de viande est portée à 1000 grammes par homme, dont la moitié sera fournie par le troupeau.

A 8 heures, l'ordre est donné de transférer à Montierender le troupeau et le centre d'abat. Départ à 11 heures, le troupeau par Champaubert, les automobiles par Eclaron (Le rédacteur du J.M.O. écrit Montierender, d'un seul tenant, mais en fait il faut lire Montier-en-Der, à 15 km de Sainte-Livière).

Installation du centre d'abat dans le petit abattoir de Montierender. Le troupeau fournit de la viande fraîche à des éléments du 21^e Corps qui débarquent aux environs.

Achats aux environs de Montierender et Eclaron.

10 septembre: L'achat du bétail qui était facile quand on entendait le canon devient très difficile à mesure que le bruit s'éloigne. Les habitants ne voulant plus vendre.

13 septembre: Le centre d'abat est transféré à Jussécourt-Minecourt. Départ du troupeau qui prend en route tout le bétail errant sur le champ de bataille. Difficulté de

marche des automobiles sur les routes défoncées par les obus. On traverse des villages en ruines. Arrivée et installation à 17 heures, installation de fortune dans une grange, abat de jour et de nuit.

15 septembre: Le centre d'abat est transféré à Sainte-Ménéhould où il arrive à 17 heures. On reprend l'installation occupée du 2 au 3 septembre. Le troupeau, grossi des animaux errants, doit être porté à 5 jours de viande sur pied.

Exemple d'ordres et de contre-ordres, de marches et de contre-marches trois semaines avec la 6^e Compagnie de la 12^e Section du Train des Equipages

Le 15 août 1914, les éléments de la Compagnie sont embarqués au quai militaire de Puy Imberg et au quai de Limoges; Bénédictins petite vitesse, et quittent Limoges dans 5 trains... Les départs s'effectuent entre 4 heures et midi. A la gare régulatrice de Troyes Saint-Julien, les trains sont orientés sur les diverses gares de débarquement qui leur sont assignées.

La Compagnie change d'affectation et devient section du convoi administratif du Corps colonial.

Dès le débarquement, les éléments de la C^{ie} sont poussés jusqu'à Aubreville où ils se trouvent réunis le 19 août. 10 fourgons sont détachés à Dombasle pour charger du pain.

Le 21 août: la section se complète en pain à Dun sur Meuse, un tiers du convoi ravitaille les troupes à Mouzay, le second tiers ravitaille à Baalon «et le troisième tiers, après avoir déchargé au parc ses conserves, et chargé de l'avoine en remplacement, va vider ses voitures à Chauvency le Château». La section cantonne à Ancreville.

Le 25 août: départ pour Luzy (Luzy Saint-Martin) pour ravitailler; à un kilomètre de Luzy reçu contre-ordre et départ pour Nepvan où le convoi arrive à 19h30. Installation du bivouac.

A 20h30 l'ordre arrive de quitter Nepvan (Nepvant) sans délai et d'exécuter une marche rétrograde sur Luzy par Olizy (sur Chiers) et Martincourt (sur Meuse).

La section chargée exécute cette marche en retraite dans le plus



Les autobus en gare de Dombasle



Les autobus à Triaucourt

grand ordre malgré des difficultés sans nombre. Un chariot du parc est abandonné avec son chargement par ordre supérieur, mais les chevaux et le conducteur sont ramenés. Arrivée à Luzu le 26 août à 5 heures: on ne s'arrête pas.

Le 26 août: à Luzu contre-ordre; départ sur Beaufort (en Argonne) où la section arrive à 12 heures; à 14 heures départ pour Harricourt par Buzancy, arrivée à Harricourt à 20 heures. Cantonnement à Harricourt.

Le 27 août: stationnement à Harricourt. Le soir, une fraction du convoi ravitaille les troupes à Vaux les Dieulet et rentre au cantonnement à 23 heures.

Le 30 août: reçu l'ordre de charger en gare de Vouziers à 7 heures. Contre ordre à 6h30: départ immédiat pour Blaise avec mission de charger en gare de Savigny Sainte-Morel. Cantonnement à Blaise (4 kms à l'ouest de Vouziers).

Le 31 août: reçu à 7h30 l'ordre d'aller ravitailler le

LE VOCABULAIRE DE LA GUERRE

La guerre qui a amené de nombreuses perturbations n'a pas laissé indemne la langue française, un certain nombre de termes ont changé de signification. — Il importe que chacun soit au courant de ces transformations et n'emploie plus, par exemple, le mot *Autobus* pour parler des voitures automobiles servant au transport des voyageurs, ce terme désigne maintenant le morceau de viande, devant servir en principe à l'alimentation du soldat mais que la meilleure des mâchoires se refuse à entamer. — *Rognure de taxis* peut être employé, mais c'est moins noble, *Barbaque* est démodé. — On emploie le mot *Becqueter* pour désigner

Extrait d'un article du journal de tranchées «le front» n°10 du 16 novembre 1916

T.R. (Train Régimentaire) à Savigny et de cantonner le soir à Sainte-Marie. Arrivée à Sainte-Marie à 18 heures.

Le 3 septembre: ravitaillement à Ville-sur-Tourbe des trains régimentaires, cantonnement à Tilloy (Tilloy et Bellay). Arrivée au cantonnement à 20 heures.

Le 4 septembre: reçu à 2 heures l'ordre de partir pour Vanneau le

Chatel (Vannaut le Chatel) arrivée à Vanneau à 11 heures.

Remise des denrées par le C.V.A.D 4 au C.V.A.D 3 (CVAD = convoi administratif). Départ de Ranneau le Chatel à 21 heures pour Pargny-sur-Saulx. Arrivée à 24 heures, cantonnement à Pargny-sur-Saulx.

Le 5 septembre: à 3 heures, reçu l'ordre d'aller charger à Blesmes. Dirigé sur Heitz-l'Evêque (Blesme et Heiltz l'Evêque) ses voitures chargées pour remettre des denrées au C.V.A.D; arrivée à Blesmes à 8h30. Le train de ravitaillement a un retard considérable par suite d'un déraillement vers Bar-sur-Aube. Cantonnement à Haussignemont (tout à côté de Vitry-le-François). ■

Michel GUIRONNET



Triaucourt nettoyage des autobus

.....
Nota: les photos appartiennent à l'auteur.

Concert en la cathédrale Saint-Louis des Invalides Jeudi 14 octobre 2010 à 20h30

Ce concert, placé sous le patronage du Gouverneur des Invalides, sera donné au profit de « La Flamme sous l'Arc de triomphe », à l'occasion du 90^e anniversaire du Soldat inconnu.

Intitulée *Autour de l'Opéra*, cette prestation musicale sera réalisée par la Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, sous la direction de Pierre Walter. Jean Sourisse et Patrick Marco seront respectivement les chefs de chœur du Chœur d'Oratorio de Paris et de la Maîtrise de Paris.

RÉSERVATIONS À PARTIR DU 6 SEPTEMBRE 2010

au 01 44 42 35 66, du lundi au vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30.

Hôtel national des Invalides – Bal n°9 – 75 007 Paris.

Places réservées : 30 €. Places libres : 20 €